

aujourd'hui de la cryolithe artificielle pure, pour remplacer comme fondant la cryolithe naturelle, dont la rareté croissante a fait considérablement élever le prix. C'est en considération des nombreux et incessants efforts de M. Merle et C^{ie} pour créer des industries nouvelles, améliorer et développer toutes les parties de sa fabrication, que le Jury lui a décerné un grand diplôme d'honneur.

V

INDUSTRIE DE L'IODE.

Depuis l'année 1867, les fabricants se sont particulièrement préoccupés de trouver les moyens d'accroître la richesse des soudes, ou plus exactement des potasses brutes, provenant de l'incinération des varechs, et de rendre plus économiques ou plus salubres les procédés d'extraction de l'iode et du brome. Sous ce double rapport, on doit citer les efforts persévérants de M. Cournerie, à Cherbourg, et de M. Tissier, au Conquet.

Relativement à l'incinération des soudes brutes de varechs, cette opération, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, d'une manière à peu près exclusive, prête beaucoup à la falsification, et donne lieu à une notable déperdition d'iode. Aussi a-t-on essayé, en France comme en Angleterre, de substituer au mode d'incinération pratiqué la distillation en vase clos, à une température insuffisante pour volatiliser l'iode, avec production de gaz combustibles et de matières goudroneuses susceptibles d'être utilisés. Dans le Finistère et le Morbihan, en particulier, on a construit, en 1869 et en 1872, soit des fours clos et continus pour distiller les goëmons secs, soit des fours à calcination également continue, semblables à des fours coulants à chaux, pour traiter les goëmons verts pendant toute l'année. Mais ces tentatives ne peuvent être encore considérées que comme un pas vers la solution du problème de la production économique des soudes de varechs. Sur plusieurs points de nos côtes, en effet, durant l'hiver, les tempêtes apportent fréquemment de la haute mer des masses considérables de varechs dits *d'échouage*, les plus riches en iode, et ces richesses, faute de moyens faciles et économiques de les utiliser, ne peuvent être recueillies avant que le flot les aient remportées, ou qu'elles aient été détruites par la putréfaction sur les grèves.

Dans le traitement des soudes brutes de varechs, on s'est appliqué à perfectionner les appareils d'extraction de l'iode, d'autant mieux que, depuis l'abaissement considérable du prix des chlorures de potassium, celui de l'iode, par une conséquence naturelle, s'est très-sensiblement élevé. Dans quelques usines, on a essayé de nouveau, mais sans succès,